

Dictée scolaire européenne de Sèvres

Lycée Jean-Pierre-Vernant, mardi 22 mars 2011

Les oranges, ce ne sont pas des fleurs !

En ce samedi après-midi, alors que les cloches de toutes les églises carillonnaient à toute volée, un défilé bigarré et exubérant partait du centre-ville pour, empruntant les plus grandes artères de la ville, rejoindre le parc du vieux château. Cela représentait une balade de cinq kilomètres et demi pour cette joviale procession qui marquait la conclusion du carnaval...

En tête de ce cortège, et tous vêtus d'un uniforme fantaisiste jaune serin et coiffés d'un képi cramoyisé de haute taille, gesticulaient des tambourinaires qui frappaient comme des sourds sur leur instrument. Ils étaient suivis par une troupe de quelque deux cents majorettes, chacune en jupette bleu ciel, lesquelles étaient dirigées par un tambour-major perché sur des échasses.

Les chars du corso fleuri arrivaient ensuite, et la plupart d'entre eux représentaient une scène de la mythologie gréco-romaine. Certains autres étaient consacrés au folklore d'un pays européen... Tous ces véhicules disparaissaient sous les fleurs : des roses, des tulipes, des œillets, ou sous des agrumes tels que des oranges, des citrons, des mandarines...

Juchés sur les chars, des adolescents jetaient des confettis multicolores, des fleurs et des serpentins sur les spectateurs, au sein desquels de nombreuses personnes portaient un masque vénitien rigide, d'un blanc immaculé, ou bien un loup de velours noir. D'autres badauds avaient carrément adopté un déguisement complet, qui les métamorphosait soit en hussard(s), soit en arlequin(s)*, ou bien encore, pour les femmes, en factrice(s) des années 1950.

Entre les chars étaient intercalés fanfares et orphéons qui déjà, la veille, avec leurs cuivres et leurs instruments à percussion, s'étaient succédé pour animer bruyamment, et avec entrain, les bals du soir.

... Vers minuit, grâce aux pyrotechniciens, les feux d'artifice, mêlant aux étoiles leurs panaches de feu, enthousiasmèrent tout le public. D'aucuns, pourtant, arboraient des bleus, des hématomes, voire des bosses : emportés par l'enthousiasme, quelques filles et garçons embarqués sur les chars avaient aussi envoyé dans la foule, et un peu trop vigoureusement, des citrons et des oranges bien fermes !

* On acceptera aussi *en Arlequin*.